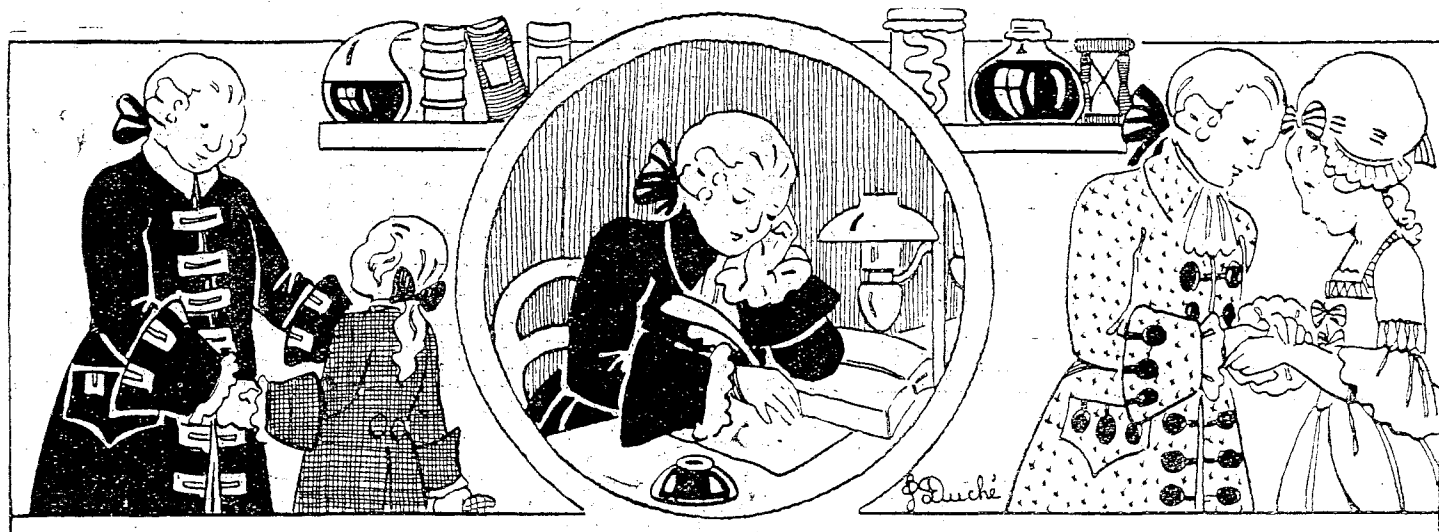


LA VOCATION DE GUILLAUME (Suite et fin.)



Trois jours après, dans un bourg voisin, le major se reposait sur le seuil d'une ferme, quand il vit arriver, harassé, mais plein de joie, le petit villageois, qui, ayant obtenu l'autorisation de ses parents, avait quitté le village et Babette, après bien des larmes. « Allons, lui dit le médecin, touché de tant de ténacité, je vois bien que je ne me débarrasserai jamais de toi ! Viens donc ! Qui sait ? Tu seras peut-être un maître de la science ! » L'excellent homme fit entrer l'enfant au collège, où il travailla avec une telle énergie...

... que non seulement il parvint à réparer le temps perdu, mais dépassa au bout de peu de temps tous les élèves de son âge. Devenu jeune homme, et ayant passé brillamment ses examens, il se consacra à la chirurgie où il laissa un nom qu'il rendit célèbre, celui de Guillaume Dupuytren, et il épousa la gentille Babette qui l'avait fidèlement attendu au village, et grâce à qui sa vocation scientifique avait pu se révéler.

BERTRAND-JACQUES DUCHÉ.

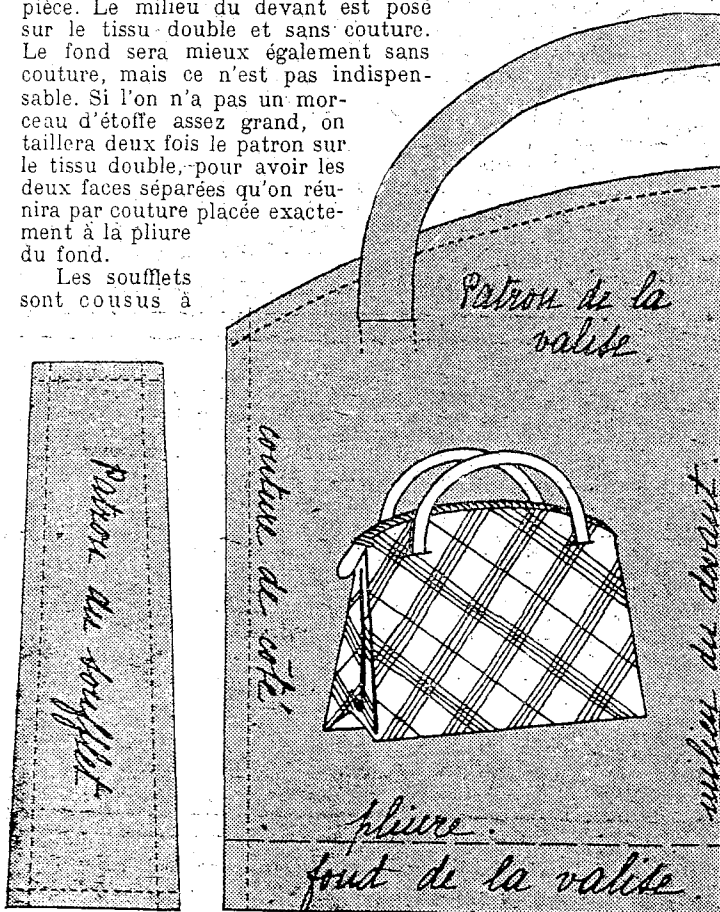
BLEUETTE EN VACANCES

POUR PARTIR EN VOYAGE....
QUELLE VALISE PRENDRONS-NOUS

Une jolie valise écossaise pour Bleuette, afin qu'elle ait l'apparence d'une élégante voyageuse à la dernière mode.

Le patron qui donne la moitié d'un côté de la valise doit se tailler sur le tissu plié en quatre, pour avoir le sac en une seule pièce. Le milieu du devant est posé sur le tissu double et sans couture. Le fond sera mieux également sans couture, mais ce n'est pas indispensable. Si l'on n'a pas un morceau d'étoffe assez grand, on taillera deux fois le patron sur le tissu double, pour avoir les deux faces séparées qu'on réunira par couture placée exactement à la pliure du fond.

Les soufflets sont cousus à



points arrière et la fermeture est composée d'un ruban-éclair. Deux anses, taillées doubles pour être plus solides, sont introduites dans des fentes ménagées à cet effet et fixées solidement à points arrière.

Choisir de la moleskine, du tissu suédé, ou simplement de grosse toile écossaise, ayant du maintien, pour faire cette valise très élégante et très pratique à la fois.



LE DIRE A MAMAN

Quoi ?

Mais tout ! Bien entendu, il faut tout dire à maman et pas une petite fille ne doit avoir de secret pour cette chère maman qui peut consoler, conseiller, encourager, expliquer chaque fois que c'est nécessaire, comme personne au monde.

Mais il est pourtant un cas où je réproche absolument cette phrase, où je la trouve tout à fait vilaine et déplacée. C'est quand elle est envoyée en menace aux frères, aux sœurs, aux cousins et cousines, aux petits amis.

— Je vais le dire à maman !

C'est déjà une manière de rapportage.

Sans doute l'on n'ignore pas que maman n'appréciera pas telle ou telle façon d'agir et l'on éprouve le besoin de l'en avertir.

Bien, mais il faut l'éprouver, ce besoin, pour vous-même, quand vous avez fait quelque sottise, et non pour les autres.

Quand on vous taquine, quand votre frère est un peu méchant, cela arrive quelquefois vite, la phrase magique : « Je vais le dire à maman. »

Je suis bien sûre que maman, qui aime tant savoir tout de sa petite fille, n'est pas très contente quand elle la voit arriver ainsi pour lui raconter « tout chaud, tout bouillant » les méfaits des autres, avec le désir bien évident de les faire gronder.

Que vous les racontiez si vous y êtes mêlée directement, plus tard, parce que vous dites tout à votre maman, c'est tout à fait bien et elle en sera elle-même contente, car elle comprendra que c'est dans votre volonté de franchise absolue que vous lui expliquez ainsi les méfaits de ceux qui vous entourent, et non dans un mesquin petit but de vengeance pour quelque taquinerie ou d'appel à la protection maternelle, car en la circonstance cet appel n'est pas du tout utile.

Dites-le à maman, oh ! oui, chères petites nièces, dites-lui tout, absolument, mais avec le seul désir de sincérité pure.

TANTE MAD.